

Triptyque Antigone

Notes d'intention artistique...



1- D'après « Antigone » de Sophocle

Antigone considère qu'il existe une loi au-dessus de la loi promulgué par les hommes et que si cette dernière enfreint la première alors notre devoir est de ne pas y obéir.

Antigone désobéit à la loi temporelle pour donner des funérailles à son frère mort. Pour Antigone, donner un rituel funéraire à la dépouille de ses proches est une loi fondamentale que l'on ne peut transgresser.

Mon souhait est de travailler en résonance avec cette œuvre afin de faire émerger un langage scénique propre à raconter nos questionnements d'aujourd'hui, notre rapport aux morts, à la mort, au rituel, à la mémoire.

Antigone me parle de la terre de nos ancêtres ; d'une terre d'où l'on vient, une terre des origines, celle de chacun, où tous nous nous inscrivons dans une lignée structurée par le rythme des naissances et des morts au fil des années. Rendre les honneurs aux morts, c'est une façon d'apaiser les vivants, soulager l'esprit des morts et appréhender sereinement la vie. Comment faire lorsque nous sommes obligés de quitter la terre de nos ancêtres sans retour possible ?

Sous cet angle, nous interrogerons l'exil et notamment le lien à la terre nourricière. Lorsqu'une personne part en exil, elle abandonne sa famille, sa terre, elle se coupe de son environnement culturel et linguistique. Et, dans la plupart des cas, il lui sera impossible de revenir pour enterrer ses proches décédés. Pour pouvoir recommencer une vie, il faut d'abord faire le deuil de tout ce qu'on a laissé.

2- La proposition d'un langage scénique

J'image Antigone comme une danse, une exultation du corps à travers la mort pour aller vers la vie. Un élan de vie essentiel car les questionnements que suscite cette tragédie sont au fondement même de toute forme de civilisation.

Nous serons trois acteurs à prendre en charge ce récit qui nous vient de l'antiquité. Au cours du travail de création, chacun sera invité à mettre en résonance cette histoire avec son propre ressenti et son parcours de vie. Nous sommes originaires tous trois de différents endroits du monde et cette diversité constituera le terreau de notre création.

A travers ce processus de création, au-delà du récit d'Antigone, je m'intéresse au récit que chacun des acteurs peut en faire, en fonction de sa propre trajectoire, de son vécu, ce qu'il perçoit de l'actualité, la manière dont il s'approprie cette histoire antique que tout le monde connaît dans les grandes lignes. C'est ce récit actualisé, passé par le filtre d'une histoire individuelle que le spectateur entend. En donnant à voir dans le travail scénique leurs propres visions des personnages et les débats internes qu'ils suscitent chez eux, les trois acteurs proposent d'emblée d'interroger, de mettre en question, de regarder la situation.

De cette mise en débat sur le plateau, pourra naître, par prolongement, l'envie chez le spectateur de débattre à son tour... Ainsi j'espère redonner à ce texte sa dimension politique au sens de « ce qui concerne la cité » en remettant sa représentation en public au cœur d'une réflexion citoyenne, ou tout du moins, en l'inscrivant dans une dynamique, celle d'une prise de parole en public, d'un débat.



3- La musique d'*Ithak*

Tout au long du spectacle la musique sera présente, non pas comme accompagnement musical, mais comme une partition à part entière qui saura s'effacer pour laisser la place au jeu ou tout au contraire prendre tout l'espace scénique et nous entraîner dans ses rythmes envoûtants.

« Et si l'essentiel dans une tragédie grecque était la musique ? Si l'essentiel était les larmes et les chants de deuil ? (...) La tragédie était d'abord des chœurs rituels offerts à Dionysos dans le cadre d'un concours musical, au cours des Grandes Dionysies. ». C'est en partant de cette réflexion de Florence Dupont dans sa postface à « Antigone » que j'ai imaginé travailler avec le groupe *Ithak* pour la création de « Triptyque Antigone ». Leur musique se nourrit de diverses influences et notamment orientales. Elle m'évoque les forces vives du dieu Dionysos, destinataire originel de la tragédie grecque.



Avec la danse, la transe et la musique d'*Ithak* il s'agira de produire sur et pour la scène une énergie dont la force physique pourra être comme un contrepoint au récit, rappelant l'aspect rituel d'une tragédie dont certains éléments ne sont pas communiqués au spectateur mais vécus avec lui.

4 - La question du deuil et les rites funéraires

Honorer ses morts pour vivre en paix avec eux me semble être un sujet essentiel sur lequel nous interroger aujourd'hui doit nous permettre de mieux vivre ensemble. Un sujet qui

prend, selon moi, tout son sens à travers l'expression de la représentation théâtrale dont le cœur même est lié à la présence humaine, une présence des corps sur scène qui représente en creux l'absence de ceux qui ne sont plus.

« Un rite est une série de gestes et de paroles qui ordonnent le temps et l'espace social. Il répond aux crises en instaurant un sens qui réfère aux récits fondateurs et sacrés. Dans leur dimension sociale, les rites funéraires permettent de prendre acte de la disparition d'un des membres de la communauté, d'apaiser les angoisses collectives liées à sa mort et de resserrer les liens entre les vivants face au deuil. Dans leur dimension individuelle, les rites funéraires assurent également une fonction anxiolytique en fixant la place et le rôle de chacun dans le temps. » (La Mort. Un choix pour la Vie ! Du Mourir en France aujourd'hui ? Martine Luce Blot)

Sur les chemins de l'exil combien de personnes n'arrivent jamais à destination ? Qu'advient-il des corps ? De quelle façon les proches des disparus peuvent-ils faire le deuil ? Ce spectacle sera l'occasion de se questionner sur ce que signifie pour nous, au regard de notre culture, le fait de ritualiser la mort. Ce sera aussi une façon de célébrer toutes ces personnes mortes sur les chemins de l'exil. Et c'est à elles que nous souhaitons dédier ce spectacle.

5 - Le chœur au cœur d'un processus de création partagée

Suite à une première présentation publique d'une étape de travail dans le cadre du festival national de la Cimade Migrant-scène en novembre 2016, nous souhaitons prolonger l'aventure de Triptyque Antigone en associant à la création du spectacle un groupe d'acteurs non professionnels, différent à chaque représentation.

Le chœur constitué en collaboration avec un ou plusieurs partenaires du champ social ou éducatif, travaillerait au sein d'un atelier de création théâtrale d'une vingtaine d'heures, dirigé par l'auteur du spectacle, Richard Grolleau. Ces ateliers seraient l'occasion pour les participants de se familiariser avec l'histoire d'Antigone, identifier les problématiques et les questionnements que pose cette œuvre puis en choisir un ou plusieurs et les explorer au travers d'improvisations et de textes existants (Sophocle, mais aussi Vinaver).

Dans un deuxième temps, il s'agira de trouver ensemble la parole du chœur (parole dite, chantée, dansée) qui viendra transmettre la parole du groupe en écho avec la tragédie d'Antigone telle qu'elle est vécue aujourd'hui, par le groupe impliqué dans la création.

La dernière partie des répétitions se fera avec les comédiens et musiciens du spectacle afin d'intégrer la partition du chœur dans Triptyque Antigone. La place exacte que prendra le chœur dans la représentation reste à définir au cours du processus.

Le processus de création donnera lieu à une présentation publique du spectacle.

6 - Le débat dans le prolongement de la représentation

La fin du spectacle s'ouvrira sur un échange avec le public. Nous imaginons ce moment ouvert, comme faisant partie intégrante du spectacle – une façon détournée d'inviter le public à prendre sa place de chœur.

Richard Grolleau

Compagnie Arti-Zanat'

<http://arti-zanat-compagnie.net/>

Le projet de la compagnie s'est construit autour d'un désir de partager la pratique artistique avec des personnes en situation de fragilité où n'ayant pas accès de façon évidente à l'art. Arti-Zanat' propose des ateliers d'accompagnement par le théâtre et met en place des projets dits « théâtre et société ». Depuis 2013, l'association intervient au Centre international de la Cimade de Massy où elle propose un atelier de création théâtrale pour adultes et d'autres actions artistiques et culturelles, en partenariat également avec Paul B. La création de « Triptyque Antigone » s'inscrit dans ce projet.

Richard Grolleau est le fondateur de la compagnie Arti-Zanat. Acteur et metteur en scène, il mène des projets de création en France et à l'étranger auprès de différents publics en collaboration avec diverses structures : établissements scolaires, hôpitaux psychiatriques, centre d'hébergement de la Cimade, maisons de retraite, Instituts Médicaux Educatifs, Foyers de l'enfance...

ITHAK

<http://www.ithak.band/>

Le groupe-babel distille une fusion chaque jour plus souple, de la poésie beat sur fond de cyber punk psychédélique, du free rock oriental teinté d'électronique aux grooves acides hallucinés, une musique audacieuse et globale. Cordes vocales enflammées, guitares-barbelées asymétriques, peaux martelées, cuivres hurlants, et orgues cosmiques : une formule qui nargue les frontières pour voyager dans une musique d'aujourd'hui, libre et enragée.

Contacts: Richard Grolleau 0630085517 | Jana Diklic 0663279041 | theatreartizanat@gmail.com

Photos © Sladjana Stankovic